L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 29 numéro 25, 27 juin 2014



Avant d'entamer la descente des rapides de la rivière Slave, John Blyth (dans le bateau gonflable à l'arrière à gauche) et Geneviève Côté (en kayak) offrent des rudiments de descente des rapides le 21 juin dernier quelques heures avant la descente des rapides à minuit. (Photo : Alain Bessette)

Recherche sur les femmes disparues

Un engagement en profondeur

« Je ne savais pas dans quoi je m'en allais, je voulais simplement que ça soit fait. »

Denis Lord

« À faire la collecte de données, j'ai l'impression de quantifier des larmes. Mais je vois leurs figures, j'entends leurs voix. » Ces paroles, c'est Maryanne Pearce qui les a prononcées à l'occasion de ses conférences à Yellowknife. Reçue par l'Association des femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest, Maryanne Pearce est venue parler de la banque de données qu'elle a créée sur les femmes disparues et assassinées au Canada. Cette banque de données mettait notamment en relief la surreprésentation — à 25 % — des Autochtones parmi les femmes disparues ou assassinées depuis 1950, alors qu'elles ne constituent que 2 % de la population féminine canadienne. Les recherches de Pearce ont alimenté celles de la GRC, qui les ont corroborées sur cet aspect.

L'engagement de Maryanne Pearce a commencé il y a plusieurs années, alors qu'elle a entendu parler de ce dossier. « J'étais horrifiée, explique-t-elle, et je me demandais ce que je pouvais faire. Je ne suis ni policière ni travailleuse sociale. Mais je pouvais faire de la recherche, et celle-ci m'a amenée à me concentrer sur les femmes autochtones et les prostituées, parce qu'elles sont les plus vulnérables. »

La recherche

La banque de données de Maryanne Pearce est devenue l'an dernier sa thèse de doctorat à l'Université d'Ottawa sous le titre *An Awkward Silence: Missing and Murdered Vulnerable Women and the Canadian Justice System.* La University of Manitoba Press en tirera deux livres, le premier portant sur les femmes autochtones, le second sur les tueurs en série et les travailleuses du sexe. Car la banque de données de Maryanne Pearce couvre ces sujets et bien d'autres; en fait, elle a plusieurs banques de données, dont une sur les cas de disparition qui ont connu un dénouement heureux (la *happy data*!), et elle a travaillé sur des cas analogues en Angleterre et aux États-Unis.

Lors de ses conférences, celle qui est fonctionnaire au quotidien a montré le fonctionnement de sa banque de données au public; la chose est extrêmement élaborée, avec des indications sur les circonstances, les lieux, etc. Les Autochtones eux-mêmes pourraient-ils avoir une implication dans la disparation et les assassinats de femmes autochtones? Maryanne Pearce a dit ne pas faire de recherches sur les meurtriers. Elle a par contre mentionné que les Autochtones étaient aussi surreprésentés en prison, ce qui est un élément de réponse; les statistiques démontrent en outre que dans un grand nombre de cas, les victimes connaissaient leur meurtrier.

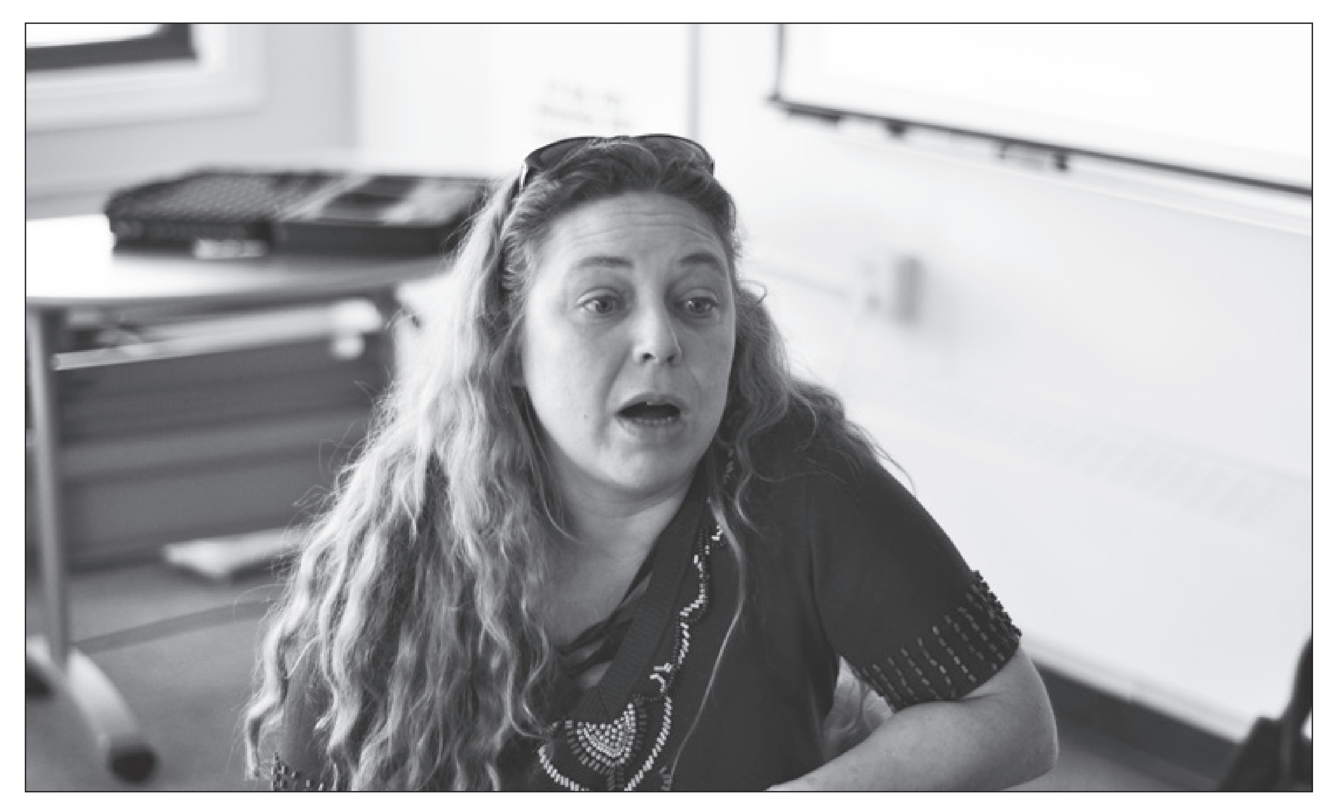
Collaboration

Maryanne Pearce travaillait dans un relatif anonymat jusqu'à ce que, rappelle-t-elle, un petit article dans le *Winnipeg Free Press* fasse boule de neige et attire l'attention des médias sur son travail à la grandeur du pays. La Gendarmerie royale du Canada s'est à son tour intéressée à son travail, sollicitant la permission d'utiliser sa banque de données. « Ils avaient déjà tout lu ma thèse, relate Maryanne Pearce. Je pensais qu'ils allaient faire un rapport interne. J'ai été surprise qu'ils dévoilent publiquement le résultat de leur étude. » Pour cette transparence et pour la profondeur de son enquête,

Femmes
Suite en page 2

Femmes

Suite de la une



Maryanne Pearce a fait une contribution majeure à la recherche sur les femmes disparues et assassinées (Denis Lord).

Maryanne Pearce considère que la GRC mérite de gros applaudissements. « Ce qu'elle a fait, personne d'autre ne pouvait le faire. »

La GRC a remercié Pierce publiquement malgré des désaccords sur les statistiques. Mais la chercheuse balaie du revers de la main toute controverse : « Ce n'est pas une question de chiffres, c'est une question de vies perdues. » Parmi les solutions qu'elle préconise pour en sauver davantage : une concertation entre la police et les services sociaux, une coordination nationale, une banque d'ADN pour les personnes disparues et pour les restes ainsi qu'un système d'identification des fugueurs chroniques et des jeunes à haut risque.

Maryanne Pearce a déjà fait preuve d'engagement en faisant bénévolement des déclarations de revenus pour celles qui se trouvent dans des refuges pour femmes. Aujourd'hui, sa banque de données, avoue-t-elle, est devenue une obsession, douloureuse au point où elle ne veut pas faire d'entrevues avec des proches des victimes pour ne pas sombrer dans la déprime, au point où elle s'implique dans le sauvetage de chiens abandonnés pour avoir des résultats positifs plus tangibles. Quand elle s'est engagée dans cette cause, confesse-t-elle, elle ne savait pas quelle ampleur cela prendrait; elle voulait simplement que ça soit fait. »

Commissariat aux langues

Un rapport qui n'en est pas un

Des rapports en retard et lacunaires.

Denis Lord

Le Rapport 2012-2013 du Commissariat aux langues des TNO n'est pas vraiment un rapport et discrédite grandement la fonction. C'est ce qu'a déclaré le président de la Fédération franco-ténoise, Richard Létourneau.

Les rapports officiels du Commissaire aux langues des Territoires du Nord-Ouest pour 2011-2012 et 2012-2013 ont été respectivement rendus publics les 5 et 4 juin derniers, avec 20 mois de retard pour le premier et huit mois de retard pour le second. Le rapport 2012-2013 comporte quatre pages : deux blanches, une en français et l'autre en anglais. Il n'est pas signé et *L'Aquilon* n'a pas été en mesure de savoir s'il était bien de la main de l'ancienne mandataire, Sarah Jerome; ni le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Jackson Lafferty, ni le président de l'Assemblée législative — duquel relève la commissaire — , Jackie Jacobson, n'ayant rendu nos appels. Le rapport mentionne que la commissaire Jerome a participé à une campagne de publicité à la radio par des locuteurs autochtones et organisé une journée portes ouvertes pendant le mois des langues officielles, en plus de ses activités, devoirs et responsabilités au quotidien (non précisées). Autrement, l'essentiel du rapport consiste dans la présentation, sans précisions, du budget opérationnel, qui se termine avec un déficit de 2 034,14 $ sur un budget de 315 000 $. Il y manque des statistiques, déplore Richard Létourneau, des informations sur les décisions, les plaintes et les enquêtes, alors que nous savons qu'il y a eu au moins une plainte concernant le manque de services en français à la Société d'habitation de Yellowknife. L'actuelle commissaire aux langues des TNO, Snookie Catholique, a déclaré la semaine dernière ne pas avoir lu le rapport. À ces éléments minant la crédibilité du Commissariat s'ajoute le fait que son site Internet est depuis plusieurs semaines victime de *hackers* et est rempli de publicités.

Autres réactions

« Le rapport 2012-2013 et le problème du site Internet, assure Richard Létourneau, seront à l'ordre du jour de la prochaine rencontre du comité de coopération que forment la FFT et le GTNO. » Le président de la FFT indique que son organisme considère que le rôle du commissaire aux langues est sérieux et important. « Nous demandons depuis des années, dit-il, que le poste soit occupé à temps plein, par quelqu'un parlant français, ou à tout le moins ayant un adjoint parlant français, afin que les plaintes puissent être traitées adéquatement. Cela donnerait plus de crédibilité au Commissariat. Nous voulons qu'il fasse preuve de leadership en faisant le suivi des dossiers, en menant des enquêtes. »

Le président de la FFT rappelle que Snookie Catholique a tenu à rencontrer la FFT lorsqu'elle est entrée en fonction. Elle s'est, dit-il, mise en contact avec le commissaire aux langues au niveau fédéral pour qu'il l'aide à comprendre la nature de sa tâche et avait une attitude positive. « Nous espérons, de dire Richard Létourneau, que les rapports de Snookie Catholique seront plus étoffés. »

Pourquoi le rapport de la commissaire aux langues 2012-2013 est-il aussi ténu? La réponse est peut-être dans le rapport précédent, où Sarah Jerome déplore n'avoir jamais reçu de réponse officielle à ses recommandations. Elle ajoute : « L'inertie permanente de l'Assemblée législative à l'égard des recommandations antérieurement soumises par les différents commissaires aux langues compromet le rôle même du Commissariat. » Le cynisme peut-on supposer, se sera installé.



En collaboration avec Radio Taïga

Exploration pétrolière

Le gouvernement fédéral donne son feu vert à l'exploration énergétique dans les eaux de l'Arctique, malgré les objections des populations. Dans une lettre à un groupe inuit, le ministre fédéral des Affaires autochtones, Bernard Valcourt, dit ne voir aucune raison d'interdire la prospection sismique au large de la côte de l'île de Baffin, prévue plus tard cet été.

M. Valcourt a affirmé que son ministère étudiait les manières d'exploiter les ressources dans la région, et que l'information obtenue par ces tests contribuera au processus. Des groupes inuits et des localités le long de la côte est de l'île de Baffin ont manifesté leur opposition à la prospection sismique, craignant notamment que les bruits intenses ne perturbent la vie marine, dont ils dépendent.

Les localités ont aussi déploré le manque d'information et de consultation préalable à ces projets d'exploration.

Éducation

Un site Internet mis à jour et une page Facebook sont désormais associés au Programme d'aide financière aux étudiants des Territoires du Nord-Ouest. Le site et la page fourniront des informations générales sur le programme, offriront une plate-forme pour diffuser les informations les plus récentes et pour encourager la discussion sur le financement disponible pour l'éducation postsecondaire.

Inuits

L'assemblée générale annuelle de la Conférence circumpolaire inuite (CCI) se tiendra à Inuvik du 21 au 24 juillet prochain. Cette assemblée se tient tous les quatre ans et réunit des Inuits de quatre pays. Bob McLeod y fera une allocution. La ministre de l'Environnement et présidente sortante du Conseil de l'Arctique, Leona Aglukkaq, fera le bilan des quatre années de présidence canadienne de cet organisme et élaborera sur les liens qui l'unissent au CCI.

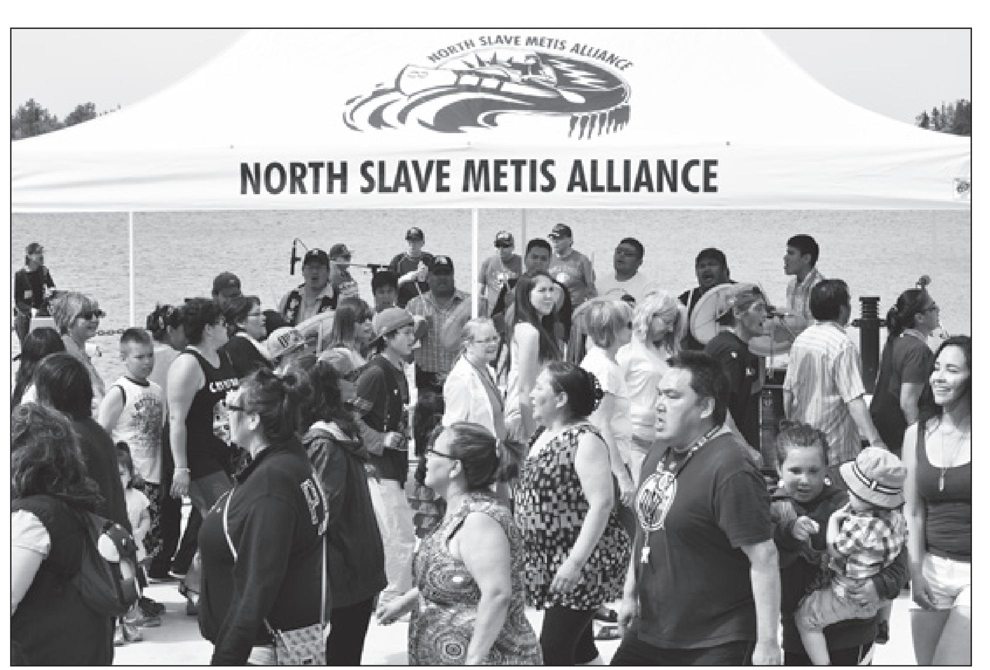
Numérisation

La ministre responsable de Parcs Canada, Leona Aglukkaq, a annoncé le 24 juin que Google et des membres de l'équipe de Parcs Canada prendront au cours de l'été des images panoramiques des nouveaux parcs nationaux et lieux historiques nationaux du Canada, y compris certains des parcs nationaux du Nord du pays. Les visiteurs virtuels pourront plus tard admirer les rivières et les canyons du parc national Tuktut Nogait aux Territoires du Nord-Ouest ou s'émerveiller devant les glaciers et les montagnes de granite du parc national Auyuittuq au Nunavut. Google formera sept membres de l'équipe de Parcs Canada en vue de la collecte d'images destinées à Street View à l'aide d'instruments spécialisés.

Consommation

Selon des informations rendues publiques par Statistique Canada, l'indice d'ensemble des prix à la consommation à Yellowknife a augmenté de 2,1 % depuis l'an passé. En comparaison, l'augmentation des prix annuelle était de 2,3 % au Canada, de 1,9 % pour Edmonton et de 2 % à Whitehorse. Durant cette période, les prix ont augmenté pour la majorité des biens à Yellowknife, à l'exception des vêtements et des souliers. L'augmentation la plus élevée entre mai 2013 et mai 2014 a été pour l'habitation (3,4 %). Cette augmentation va de pair avec des prix plus élevés pour le mazout et l'électricité. Entre avril et mai, les prix à Yellowknife ont augmenté de 0,8 %, la plus forte hausse des deux dernières années.

21 juin
Journée nationale des Autochtones



Au Parc Somba K'e de Yellowknife, la North Slave Metis Alliance a bien fait les choses ouvrant la scène aux cultures métisses, inuites et autochtones. Ça dansait, mon ami! (Photo : Denis Lord)



Les Yellowknives Dénés étaient l'hôte de la Fête des Autochtones au Parc Weledeh, le 23 juin. Du poisson frais, des spectacles, une ambiance riante et fraternelle, la fête a été multiplement réussie. Hommes et femmes se sont jumelés pour des courses de canot sur la rivière Yellowknife, courses qui ont parfois donné lieu à des baignades involontaires. (Photo : Denis Lord)

23 juin
La Saint-Jean Baptiste à Yellowknife



Fête la francophonie nordique ou Saint-Jean-Baptiste, c'est bien le 23 juin en tout cas que les francophones et leurs amis se sont réunis sur le site de Folk on the Rocks. Si la fête a commencé plus tard que prévu, une belle température et une ambiance chaleureuse étaient au rendez-vous. L'occasion était parfaite pour fraterniser une dernière fois avant les séparations des vacances. (Denis Lord)



De gauche à droite: Sylvain-Henri Simard (Monde à part) et FAV. Les deux artistes s'étaient déjà rencontré dans l'Ouest, ils se réunis sur scène à Yellowknife le temps d'une chanson.

Santé mentale

Discuter, partager, guérir

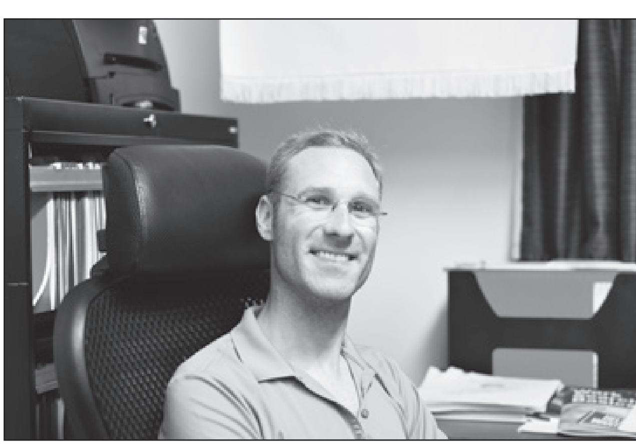
Un groupe de discussion sur les problèmes psychologiques.

Denis Lord

Vous souffrez de phobies, de stress ou d'anxiété? Un nouveau groupe de discussion sur les problèmes de santé mentale, auquel participeront des spécialistes, pourrait devenir un élément de votre mieux-être.

La première rencontre de ce groupe, mis sur pied par le coordonnateur par intérim du Réseau Santé TNO, Vincent Méreau, aura lieu de 17 h à 19 h à la maison Laurent-Leroux, le 27 juin. Le thérapeute de l'Administration des services de santé et des services sociaux de Yellowknife, Vincent Bélanger, devrait participer à la 1re rencontre de cet événement qui devrait se répéter dans un cycle à déterminer.

Encore aujourd'hui, le concept de santé mentale est associé à de l'ignorance. « Il y a beaucoup d'images stéréotypées et de préjugés associés à ce domaine », déplore Vincent Méreau. Selon Statistique Canada pourtant, en 2012, 10,1 % des Canadiens de 15 ans et plus, soit environ 2,8 millions de personnes, ont fait état de symptômes correspondant à au moins l'un de six troubles mentaux ou à des troubles liés à l'usage d'une substance au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête. C'est donc dire que les troubles mentaux sont beaucoup plus répandus qu'on ne le croit et couvrent une gamme élargie d'états « maladifs » à des degrés divers, de façon plus ou moins permanente ou ponctuelle. « Ça peut être un problème d'alcool, illustre Vincent Méreau, la phobie des araignées, un traumatisme lié à un accident, de l'anxiété face au travail. Le spectre est très vaste. » La vie nordique, fait valoir le coordonnateur du Réseau Santé TNO, peut elle-même susciter des désordres liés au climat, à la lumière permanente ou manquante, à l'absence de vie sociale lorsqu'on est un nouveau venu. À plus long terme, Vincent Méreau aimerait approcher les écoles pour offrir du soutien à des parents désemparés par une période difficile que pourraient traverser leurs enfants.



Le coordonnateur par intérim du Réseau Santé TNO, Vincent Méreau, souhaite par son groupe de discussion apporter une aide psychologique à ceux qui en ont besoin, notamment en faisant connaître les services offerts en français aux TNO.

Des rencontres informelles

Le groupe sera l'occasion de débattre, de partager, ce qui en soi peut être, selon les cas, une étape de guérison. Une boîte aux questions confidentielle sera accessible à la maison Laurent-Leroux pour ceux et celles qui ne désirent pas énoncer publiquement leur mal-être. Des partenariats sont en négociations avec différents établissements et personnes. « Le but du premier rendez-vous, spécifie Vincent Méreau, est de montrer qu'il y a des ressources à Yellowknife, et que certaines d'elles sont disponibles en français. Nous élargirons ensuite à l'anglais. Nous espérons recevoir des psychologues, des psychiatres, un toxicologue. Mais la beauté de la chose, c'est que l'animation et les choix viendront des gens eux-mêmes, pas des professionnels. Il y aura un tuteur, mais ce ne sera pas encadré ou formel. »

Éditorial

Un dossier douloureux dont il faut parler



Alain Bessette

Ce n'est pas facile de travailler à des dossiers aussi délicats et douloureux que celui des femmes disparues. La chercheuse Maryanne Pearce avoue d'ailleurs que son travail de recherche sape son moral.

Elle devrait aussi se réjouir en sachant que les résultats de sa recherche pourraient permettre de mettre en place des outils qui permettraient d'identifier des victimes, mais aussi d'élaborer une stratégie sociale qui permet la prévention de ces crimes.

On se doute que les raisons premières de cette victimisation des femmes autochtones résident dans la qualité de leur vie dès l'enfance puis plus tard dans leur adolescence et dans leurs premières années en tant qu'adulte. La solution ne résidera pas à enlever les jeunes à risque de leur milieu familial, mais bien à aider à la transformation de ce milieu pour qu'il soit plus propice à soutenir un développement sain de ses membres.

Qu'on s'attaque aux raisons financières qui poussent certaines jeunes femmes à se tourner vers la prostitution pour subvenir à leurs besoins et on aura fait un pas dans la bonne direction.

Qu'on s'attaque aux causes de violence familiale et conjugale, un fléau qui afflige bien des foyers autochtones, et on aura fait un autre pas dans la solution à ce fléau.

Qu'on organise des campagnes permanentes contre le racisme et la xénophobie, et on aura fait encore un peu de progrès.

Mais surtout, il est important qu'on continue de parler ouvertement de ce drame national afin que le public soit bien informé et appuie toutes les démarches visant à prévenir davantage ces crimes qui touchent des victimes parmi les plus vulnérables de notre société.



22 h 30, le soleil est encore à l'horizon le jour du solstice d'été, le 21 juin, journée la plus longue de l'année. Cette ouverture dans la forêt offre une vue superbe de la rivière Slave. (Photo : Alain Bessette)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486

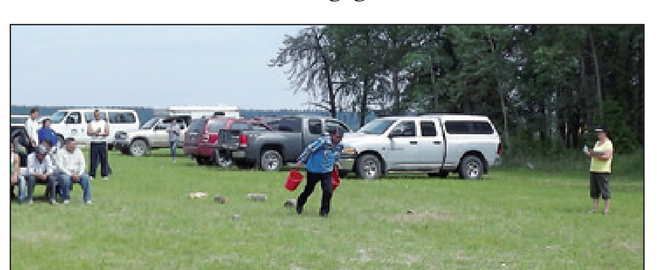


Fort Smith

Fêter le solstice et la Journée nationale des Autochtones



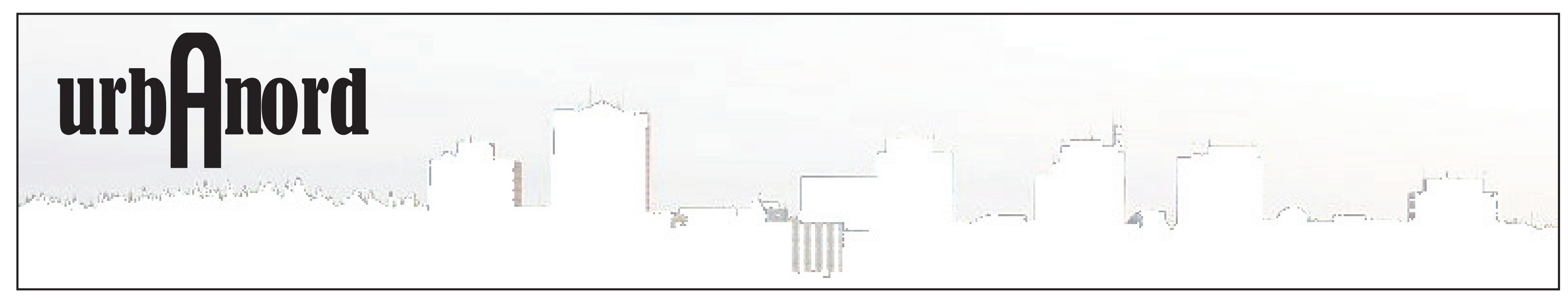
Les deux premières nations de Fort Smith (Salt River et Smith Landing) ont organisé des activités pour souligner la Journée nationale des Autochtones. Ci-haut, un concours de gigue.



Un jeu traditionel organisé dans le parc du glissement de terrain, la course avec des seaux d'eau. *(Photos : Alain Bessette)*



Plusieurs pagayeurs, amateurs et expérimentés, se sont donnés rendez-vous le 21 juin aux rapides du portage de la montagne sur la rivière Slave afin de faire une descente des rapides à minuit au solstice d'été. (Photo : Alain Bessette)



Un répit pour le chevalement Robertson

Le symbole d'une ville minière qui te permet de dire : « Je suis chez moi ».

Denis Lord

En présence de près d'une quarantaine de manifestants, le comité du patrimoine de Yellowknife a recommandé le 24 juin que la ville négocie avec la compagnie minière Newmont l'éventuel transfert à la ville du chevalement Robertson, qui faisait partie de la Con Mine. Le vote sur cette recommandation par le Conseil municipal aura lieu à la fin juillet.

Ce droit de négocier s'accompagnerait de la vérification de l'encadrement légal de la gestion de la tour patrimoniale et des coûts associés. Il semble que l'étude de Concentric Associates rendue publique en avril dernier ait laissé bien des questions en suspens. « Nous avons eu cent opinions sur ce que ça pourrait coûter, a déploré le conseiller Adrian Bell. Mais nous n'avons pas assez d'informations. Il faut une évaluation environnementale. Il peut y avoir des matières toxiques dans le chevalement. » « Nous ne connaissons les investissements nécessaires pour la décontamination du sol, les assurances et l'entretien, a souligné le conseiller Dan Wong. Pour moi, la priorité, c'est la revitalisation du centre-ville, mais je vais appuyer la recommandation si on peut identifier les risques. »



«La compagnie Con Mine nous donnait le chevalement et 1M$ pour le gérer, déplore Walt Humphries (à gauche), et la ville a laissé passer cette opportunité. Je suis dégoûté de la façon dont la ville a traité ce dossier. Si ça avait été au privé, il y en a qui auraient perdu leur travail pour avoir échappé un million de dollars!» (Photo : Denis Lord)

Le directeur des travaux publics de la ville de Yellowknife, Chris Greencorn, a mis de l'avant un autre point nébuleux : on ne sait même pas si la ville possède le droit légal de gérer le chevalement ou de le transférer à un tiers. Il a toutefois ajouté qu'il n'y a pas d'urgence à prendre une décision dans ce dossier puisque Newmont n'a pas de date de démolition prévue pour le chevalement et que la compagnie a renouvelé pour quatre ans son permis pour le site à l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie.



La tour Eiffel de Yellowknife

C'est le conseiller municipal Bob Brooks qui est à l'origine de la recommandation. Il a dit avoir le « ferme soutien » de son homologue Linda Bussey, absente lors de la réunion, tout comme le maire Mark Heyck. Selon M. Brooks, plusieurs programmes de subventions, tant au territorial qu'au fédéral, pourraient appuyer la démarche. Lors de l'assemblée, divers intervenants ont également avancé l'idée, sinon la nécessité d'un partenariat. « Il faut voir cette histoire comme une occasion, a affirmé un autre conseiller, Niels Konge. Ce gros bâtiment pourrait résoudre notre problème d'entreposage d'archives, par exemple. »

La moyenne d'âge des manifestants était au-dessus de la cinquantaine. Le sujet de l'assemblée était clairement émotif pour nombre d'entre eux. Plusieurs travaillaient dans les mines dans le passé. Norah a travaillé 23 ans à la Con Mine. « En haut du chevalement, dit-elle, la vue est extraordinaire. Les touristes pourraient y monter pour voir le coucher de soleil. Ce serait un apport économique qui coûterait la moitié de ce que coûte le Wildcat. »

« Il y a beaucoup de raisons pour sauver le chevalement, de dire une autre manifestante, Tasha. Il a été un repère pour la navigation. Il pourrait maintenant servir à la mise en place d'un projet géothermique pour un nouveau quartier, pour chauffer une serre. « Le chevalement pourrait avoir divers usages, de dire le président de la NWT Mining Heritage Society, Walt Humphries. Mais c'est avant tout un monument, le symbole d'une ville minière qui te permet de dire : «Je suis chez moi.» Est-ce qu'on demande à la Tour Eiffel d'être utile? »

La fracturation hydraulique pourrait être dangereuse pour la santé

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Certains des produits chimiques les plus couramment utilisés en fracturation hydraulique pourraient menacer la santé humaine, préviennent des chercheurs de l'Université du Missouri.

Les 24 produits testés interfèrent tous avec au moins une hormone de l'organisme, a dit le doctorant Christopher Kassotis, ce qui pourrait faire augmenter les risques d'infertilité, de cancer ou d'anomalies congénitales.

Des échantillons d'eau prélevés aux fins d'une étude précédente sur un site de fracturation du Colorado avaient découvert la présence de substances chimiques capables d'imiter ou de bloquer l'estrogène chez la femme et l'androgène chez l'homme.

La nouvelle étude a voulu savoir si d'autres produits — qu'on appelle modulateurs endocriniens — interféraient avec d'autres hormones. Les chercheurs se sont notamment intéressés à la progestérone, au glucocorticoïde (une hormone importante pour le système immunitaire, la reproduction et la fertilité) et à l'hormone thyroïdienne (qui contrôle notamment le métabolisme et le développement normal du cerveau).

Parmi les 24 produits testés par M. Kassotis et ses collègues, 20 interféraient avec l'estrogène, 17 avec l'androgène, 10 avec la progestérone, 10 avec le glucocorticoïde et sept avec l'hormone thyroïdienne.

M. Kassotis prévient toutefois que les produits testés n'ont pas été décelés dans les échantillons d'eau, et que les concentrations élevées étudiées en laboratoire ne se retrouveraient pas dans l'eau potable près des sites de forage. Toutefois, a-t-il ajouté, plusieurs de ces substances prises ensemble ont un effet plus grave que celui de toute substance individuelle.

Chronique musicale
Venessa Lachance : Histoires sans paroles



Jean-Étienne Sheehy, Francopresse

D'entrée de jeu, on retient l'audace de Venessa Lachance, pianiste franco-ontarienne. Les offrandes instrumentales n'inondent pas la scène musicale, particulièrement lorsqu'il s'agit de tentatives originales, en solo. C'est dans cet état d'esprit que l'on plonge à l'écoute de *Compositions Originales - Piano*, un disque au titre sobre, à l'image de la proposition de Lachance, seule derrière un piano dans un studio d'enregistrement de l'Université d'Ottawa.

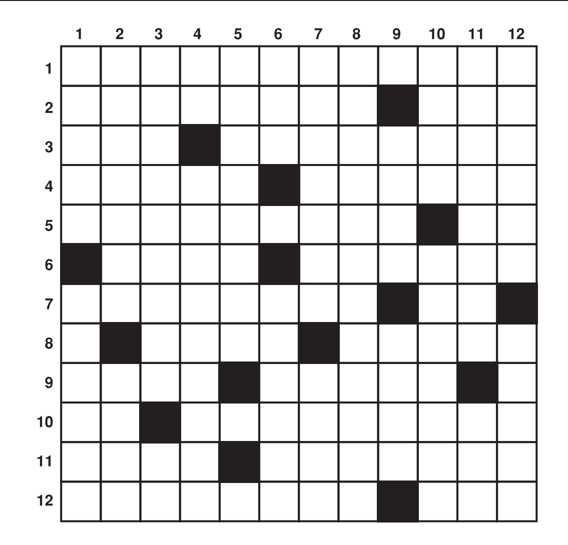
Pour le non-initié, *Compositions Originales - Piano* possède une intention pop couplée à des ambitions classiques contemporaines. Le résultat évoque les musiques de film, minimalistes. Un bel exploit en soit, mais qui ne permet pas pour autant au disque d'être accessible. Il n'en demeure pas moins qu'on a affaire à une compositrice en pleine maîtrise de ses référents musicaux dont la technique est impeccable.

La grande réussite de Venessa Lachance est d'avoir réussi à créer une œuvre de 14 titres, cohérente et encaissée. Déjà que la composition instrumentale est un art à part entière dans le monde de la musique, d'arriver à y ajouter des couleurs témoigne du grand talent de Lachance. *Compositions Originales - Piano* fait preuve de quelques longueurs, comme sur *Éveil*, dont la nostalgie pop est plus ringarde qu'originale. D'ailleurs, lorsque Lachance sort de cette plate-bande, elle infuse autant le plaisir (*Fillettes*) que l'urgence (*Insomnie*) ou de jolies nuances (*Matin d'été*).

Compositions Originales - Piano se bute aux mêmes limites que toutes les propositions du genre. La portée des œuvres instrumentales régionales étant restreinte, en raison de leur minimalisme. Elles nécessitent souvent l'appui d'une autre dimension artistique, que ce soit la scène ou la production audiovisuelle. C'est d'ailleurs-là que réside le potentiel de Venessa Lachance, qui se démarque du lot, sans pour autant éclater au grand jour.

MOTS CROISÉS

No 331



HORIZONTALEMENT

1. Association de laïques fondée sur des principes religieux.
2. Blé. – Déchiffrée.
3. Relevé d'identité bancaire. – Ville des États-Unis (Michigan).
4. D'une couleur tirant sur le roux. – Fus dans l'incertitude de la réalité d'un fait.
5. Épaissie, fibreuse. – Divinité grecque personnifiant la Terre.
6. Fit son nid, en parlant du vautour. – Nommas successivement les lettres composant un mot.
7. Réalisera la répartition des cultures entre les parcelles d'une exploitation. – À la mode.
8. Dans L'Eure-et-Loir. – Tapa contre quelque chose sous l'effet de la houle.
9. Ville de Roumanie. – Creuse d'une rainure.
10. Doublée. – Qui ont pour base le nombre cinq.
11. Frère aîné de Jacob. – Action de dépouiller un lieu des biens qui s'y trouvent.
12. Fusion de deux voyelles contiguës en une seule syllabe. – Possessif.

VERTICALEMENT

1. À six ans, ce sont des dix-cors. – Fruits rouges.
2. Additionnas d'opium. – Localité de la Haute-Savoie.
3. Projetas un liquide en fines gouttelettes. – Année.
4. Gérard Arbour. – Thé d'Europe.
5. Qui croît dans les décombres.
6. Saison. – Blesse sauvagement.
7. Augmenter par degrés. – Badiane.
8. Relative à la fois à l'aéronautique et à l'astronautique.
9. Vapeur d'eau. – Prénom masculin.
10. Groupe de maisons. – Bordas d'un ruban étroit.
11. Déchaînements impétueux. – Sujet conscient et pensant.
12. Chant funèbre. – Ville des Pays-Bas.

RÉPONSE DU No 331



Horoscope

SEMAINE DU 29 JUIN AU 5 JUILLET 2014

Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau


Bélier

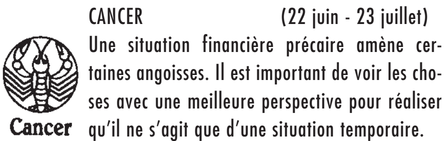
BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous êtes une personne assez ambitieuse, mais avant de connaître du succès vous devez prendre confiance en vos moyens. Vous apprendrez à gonfler votre ego.


Taureau

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous êtes quelqu'un qui a généralement besoin de stabilité. Alors si vous êtes en pleine période de déménagement, demandez à votre amoureux un peu d'affection pour vous rassurer.


Gémeaux

GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Signe de la communication par excellence, vous ne ménagerez pas vos propos pour manifester votre désaccord. Vous n'hésiterez pas à crier sur les toits toute forme d'injustice.


Cancer

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Une situation financière précaire amène certaines angoisses. Il est important de voir les choses avec une meilleure perspective pour réaliser qu'il ne s'agit que d'une situation temporaire.

Lion

LION (24 juillet - 23 août)
Vous êtes animé par de nouveaux défis à relever! Au travail ou à la maison, vous accomplirez un brillant exploit qui vous entraînera vers la voie du succès assez rapidement.


Vierge

VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous pourriez être témoin d'une situation qui vous laissera perplexe. Peut-être que l'on vous confiera un secret que vous ne serez pas très à l'aise de garder pour une raison ou pour une autre.


Balance

BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Peut-être serait-il plus sage de votre part d'éviter le café cette semaine. Le stress semble être omniprésent. Certaines situations seront hors de votre contrôle, un lâcher prise s'impose.


Scorpion

SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous occuperez de nouvelles fonctions au travail qui vous seront très profitables. L'ajustement ne sera pas facile, mais votre persévérance vous permettra d'atteindre vos objectifs.


Sagittaire

SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Signe de l'aventure et des voyages par excellence, vous pourriez renouer avec votre profonde nature et entreprendre les démarches pour vivre une expérience hors du commun.


Capricorne

CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Si vous n'arrivez pas à surmonter certaines émotions, peut-être est-il temps de consulter un professionnel pour vous guider. Toute forme de changement ne peut que vous être bénéfique.


Verseau

VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Les fondations de votre couple seront ébranlées. Vous êtes une personne qui fait beaucoup de compromis et dorénavant votre partenaire devra en faire tout autant.



Poissons

POISSONS (19 février - 20 mars)
La santé physique est très reliée à l'état psychique. Si vous souffrez d'un problème de santé chronique, peut-être faut-il rechercher les causes dans vos émotions et dans votre passé.